

# Economie

## GUILLAUMETTE GAS, JEUNE POUSSE INDUSTRIELLE



### DATE

2012, année de la reprise définitive et assumée de Resilec

### LIEU

La région lyonnaise

### AMBITION

Devenir un acteur économique pertinent à forte dimension sociale

### CITATION

« L'avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt »

### PERSONNALITÉ

Jean-Claude Gas, mon père, un chef d'entreprise intraitable en affaires mais visionnaire et charismatique, avec de vraies valeurs

**À tout juste 30 ans, elle fait figure d'ovni dans le secteur de la métallurgie. Mais qu'importe les conventions : la dirigeante de Resilec, une petite entreprise industrielle spécialisée dans la protection des composants, entend devenir une incontournable du secteur.**

Si Guillaume Gas est tombée depuis longtemps dans la marmite de l'entrepreneuriat – son père a créé Sgame, une entreprise de sous-traitance électronique pour l'industrie, sa mère l'assiste –, reprendre une société ne faisait pas partie de son plan initial. A dire vrai, la jeune étudiante, plutôt bonne élève, n'a pas de projet professionnel précis. « Je me suis orientée vers une école de commerce pour son côté généraliste », souligne celle qui a choisi l'École de Commerce européenne (ECE) pour son ouverture sur l'international. L'occasion d'aller étudier en Europe : Autriche, Londres et Munich, où elle travaille pour Osram à l'implantation

d'une filiale tunisienne. De retour en France, diplôme en poche, la jeune femme veut compléter sa formation par un master, en finance ou en gestion de patrimoine. Mais en 2008, la finance n'a pas bonne presse et son père l'encourage à « regarder ailleurs ». Elle se tourne au final sur le master entreprendre de l'EM Lyon, orienté sur la création et la reprise d'entreprise. « Je n'avais toujours pas de projet concret mais j'ai été vraiment tentée par ce programme plus ouvert ». Ce cursus lui permet de faire quelques stages enrichissants bien qu'ils ne débouchent sur aucun emploi pérenne.

En attendant, son père lui propose d'intégrer son entreprise pour six mois, « en mode cabinet conseil », pour revoir et repenser sa stratégie. Il soumet à sa « consultante » le cas Resilec. Créée en 1997, cette TPE est sous-traitante quasi-unique de Sgame : elle réalise toute la protection de ses composants industriels. Il s'interroge sur son développement et demande à sa fille d'étudier ses potentialités : si intérêt il y a, il recrutera peut-être un directeur général.

Après une étude sérieuse, Guillaume Gas rend son rapport : Resilec est l'une des seules entreprises françaises à œuvrer sur ce créneau en sous-traitance et pourrait trouver son marché. Très vite s'impose l'évidence : pourquoi n'assurerait-elle pas la reprise ? « Je revois ce moment dans le bureau de mon père et du silence, profond, qui a suivi sa proposition », se souvient-elle encore avec émotion. La jeune femme hésite, non pas devant la tâche – c'est le premier projet qu'elle a l'occasion de mener jusqu'au bout –, mais elle veut garder la liberté de partir au bout de trois ans si elle le souhaite. Et finit par accepter cette opportunité.

Pour faciliter la transmission, le duo père-fille fait appel à deux médiateurs : un pour la société et un autre, plus proche, pour régler les litiges plus personnels. Car si elle estime que la reprise professionnelle fut plutôt facile, « j'étais très entourée », la relation filiale fut malmenée : « grâce au médiateur, tout est rentré dans l'ordre ». Désormais, pleinement sûr de son choix et complètement indépendante, la dirigeante s'inscrit

dans un processus de « progression rapide mais raisonnée » s'appuyant sur un système de management par la qualité, en lien avec l'environnement, « indispensable dans la métallurgie ».

Plus assurée qu'à ses débuts, Guillaume Gas n'hésite pas à débouter un commercial qui mettrait en doute ses compétences techniques « parce qu'elle est jeune » ou à refuser un partenaire qui « manquerait à l'évidence de respect envers les femmes ». Très active au sein du Syndicat de la métallurgie, elle est également une force vive de plusieurs autres organisations comme le Cluster Lumière, Femmes Chefs d'entreprises ou Only Lyon, consacrant l'essentiel de son énergie à son entreprise, gardant peu de temps pour les loisirs et la photographie amateur, sa passion. Compétitrice dans l'âme, elle entrevoit l'avenir avec confiance. Et n'exclut rien, pas même une nouvelle reprise.

■ Stéphanie Borg